

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



L'hiver de force

Catherine Ocelot

Number 168, Winter 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87687ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ocelot, C. (2017). L'hiver de force. *Lettres québécoises*, (168), 89–91.

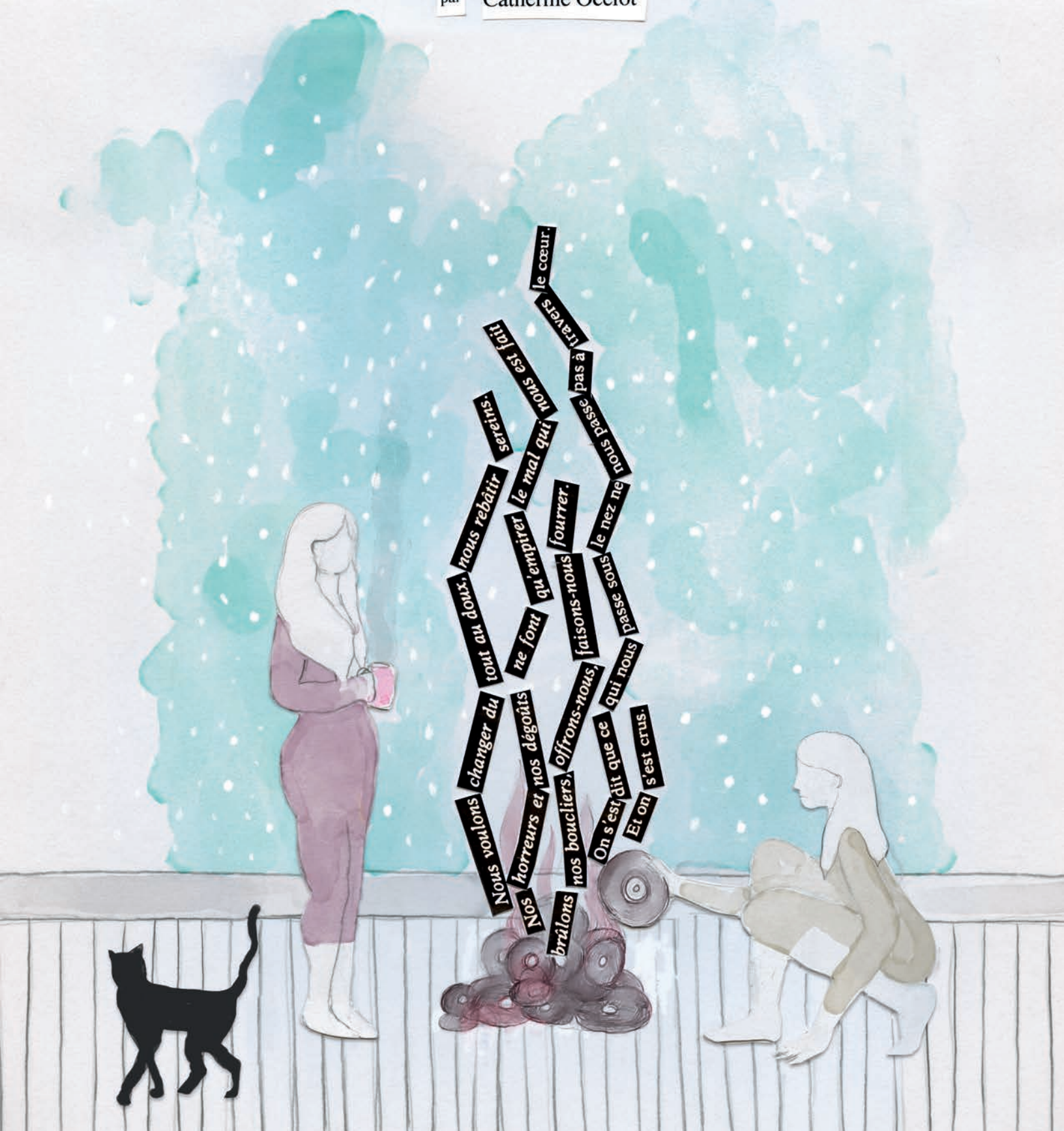
L'hiver de force

une lecture illustrée

du roman de

Réjean Ducharme

par Catherine Ocelot



Qu'est-ce que c'est
qui a fini par
que nous faisons
morpionner
complètement
notre affaire?
regarder faire
puis je vais
On va se
tout noter
avec ma belle
écriture.
c'est le début
de notre vie enregistrée, il
va falloir fêter ça.

« J'ai
tout perdu, comme on dit...
Toutes sortes
d'affaires
qui valaient pas de la marde...
J'ai eu comme
un gros accident
puis j'étais
comme pas assurée...
Il y a vraiment
pas de quoi halluciner...
C'est bien correct... »
J'ai scrappé ma
Mustang
Allez-vous
prendre bien soin de moi...?

le désir de caresser
notre Catherine
Ce n'est pas les mains; nos mains ne
qu'on n'a pas, c'est les mains
fonctionnent pas:
qu'on a c'est juste pour sauver
les apparences. L'érotique c'est comme
la politique pour nous:
on n'est pas
capables;
c'est au-dessus de nos moyens;
on n'a pas les
facultés qu'il faut.
nos cœurs
fuient ce danger
avec des battements de grandes ailes

— Oui Catherine bien soin de toi... oui Catherine...



Je ne veux pas que nous restions
bons amis et que
nous revoyions une fois par six
mois.

Je veux reprendre
mon cœur
comme je vous l'ai
donné

J'ai parlé à Roger
pour qu'il vous trouve
du travail
dans la publicité.

si ça ne vous
gêne pas,
métaphysiquement
parlant

Je vous quitte,
mes trésors,
c'est épouvantable
car je vous quitte tout à fait

je
ne veux pas vous
en couper un
morceau et partir avec le
reste,

tout amour se fond
dans tout l'amour.

Adieu.

j'ai marché
trop loin
dans
un autre
chemin

Je ne peux pas rester avec vous
ça reviendrait à
se quitter soi-même et ça
ne se peut pas,
croyez-moi.

On ne peut
pas arracher son
cœur et le
planter ailleurs

on ne peut pas
tout lâcher, tout effacer
comme
au tableau noir

Puis c'est tout.

l'hiver va commencer,
une dernière fois, une fois pour toutes,

l'hiver de force

Catherine Opelt
2017